

Souvenirs de madame de Caylus

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Biographie](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Souvenirs de madame de Caylus, 1799-06-25

Consulté le 20/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8588>

Copier

Présentation

Date1799-06-25

Date (calendrier révolutionnaire)7 messidor an 7

Information générales

Languefr.

SourceFRADCO_ESUP378_bis_132

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation2 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 05/11/2025 Dernière modification le 12/11/2025

Le 7. Moll. an 7.

Je vient de lire les souvenirs de mad. de Caylus. — C'est
l'écrit d'une femme de la cour, d'une femme d'épée, contrainte
toute sa vie, et ne jugeant pas moins avec finesse, et avec
attaché à la liberté. —

Il faut lire ce petit volume, pour bien apprécier
le commerce de la société, le mélange de galanterie, et de
dévotion, l'intrigue, les confidences, les formes, les courtoisies,
qui fait en jeu pour mad. de Mautour, pour montrer la
façon, et malheureusement en suite, pour la vie.

Les mœurs de ce temps, sont tous faillies totalement
étrangers; ce nous voyons mad. de Mautour enlevée par ses
vies, les jeunes protestantes de qualité, pour en faire des
catholiques.

Il faut savoir la, pour concevoir avec quelle bêtise,
les plus grands noms de France, se sont flétris, pendant
l'oppression du crève, ou seulement l'apparence d'être accablés.

alors une seule opinion domine en France, ce peu
de gens, et une disposition de juger, qu'on marchait
par un seul sentier, et une seule perspective. —

les princes du sang, briguant l'alliance des bâtards.

mais alors j'aimais, tout est si simple, l'être unique
source des grâces, et l'en regardant, nul cœur qui l'entourne,
il y avait un benefice réel, et une récompense véritable de
tout cela. — Ceux qui l'avaient approché, l'avaient vu tout
le monde, pour les grâces secondaires; — il n'est pas
aussi facile qu'on le croit, l'avoir un flux de courtoisie.
C'est une marchandise, qu'il faut payer; et si l'on ne donne
pas une véritable considération, à ceux qu'on attire, on
peut être certain qu'ils le répoussent, qu'ils quittent, et
l'effacement des hommes, on s'en aperçoit. —

tel a été le tour du Directeur tout qu'il était, qui a fait
l'occasion des bienfaits, et qui n'a jamais pu que la faire croître,
et qu'il en a embellie. — Certes l'enrichissement des favoris, est
bien terrible pour les grands, mais encore faut-il savoir interdire
quelque chose à quelques amis faibles! —